



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Acc. 28381.



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

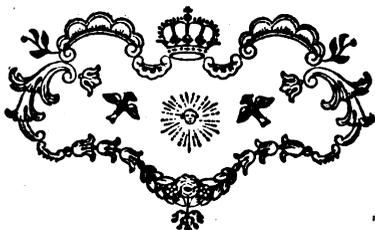


900000134500

Digitized by Google

ÉPREUVE
DES
CARACTERES
DE LA
FONDERIE

DE LA VEUVE
DECELLIER,
SUCCESSEUR DE
JACQUES-FRANÇOIS ROSART.
Troisième Edition augmentée.



A BRUXELLES,
RUE DITTE VINCKET,
Près du Marché aux Grains.

M. D. C. C. LXXIX.



A
Messieurs les Amateurs
DE
L'Art de l'Imprimerie.

Parmi les Artistes célèbres qui ont bien mérité de l'Art Typographique, le fameux J. F. ROSART est sans doute un de ceux qui peuvent prétendre à juste titre à tenir un des rangs les plus distingués. Personne n'ignore que c'est à cet habile Graveur que la belle Fonderie de Harlem a dû son premier lustre, & la plus grande partie de sa réputation. Les justes applaudissemens que lui ont prodigués les Amateurs

éclairés, l'ont assez vengé de l'espèce d'oubli, dont les Talens avoient été payés par ceux mêmes qui auroient dû le reconnaître pour le principal Auteur de leur gloire. Mais ce n'est pas la seule fois que (le fleuve a méconnu sa source;) & nous n'avons pas besoin d'avertir que l'envie & l'ingratitude sont les récompenses ordinaires des Talens supérieurs dans tous les genres. Le commun des hommes tâche d'obscurcir ceux qu'il ne peut atteindre; ou d'ajouter à sa propre célébrité, en usurpant celle qu'il ne peut éclipser. Le nom immortel de J. F. РОСЛѦТ, a enfin dissipé tous ces nuages;

la poſtérité, d'accord avec fon ſiècle dont il emporte l'admiration & les récrets, élèvera ſa voix incorruptible pour rendre à ſa cendre les juſtes hommages qui lui ſont dûs; & en faiſant éclater ſa réconnoiſſance à la vue des Ouvrages de cet Artifte unique, Elle ſouhaitera du moins d'en produire qui l'égalent & défespérera peut-être d'en trouver qui le ſurpaſſent.

Le ſervice le plus eſſentiel qu'on puiſſe rendre au public, le ſeul qui puiſſe le dédommager de la perte de ces Génies rares & diſtingués qui ont conſacré leurs travaux à la perfection des Arts, c'eſt ſans

contredit de recueillir, de con-
server & d'éterniser, autant
qu'il est possible, les restes pré-
cieux de leurs Chef-d'œuvres, la
plus belle & la plus brillante
portion de leur héritage, & le
plus magnifique monument qui
soit digne de leur mémoire. C'est
aussi ce motif qui m'a déter-
minée à faire l'acquisition de
la Fonderie du Sieur РОСЛАТ,
trop heureux de faire en quelque
forte survivre à lui-même cet
Artiste si connu & si digne
de l'être, dont les Talens feront
toujours chers à la Typographie.

J'ose me flatter, Messieurs,
que vous daignerez recevoir favo-
rablement cette première épreuve,

qui contient encore un grand nombre d'additions & d'augmentations que j'ai jugé à propos d'y faire pour la rendre aussi intéressante & aussi complète que le temps a pu me permettre, comme vous pouvez le voir.

Il y a plusieurs choses que j'ai omises dans cette épreuve, pour ne pas faire mon Catalogue trop long, telles que les Fractions, Signes d'Almanach, Chiffres barrés sur plusieurs corps, Signes de Chimie, de Médecine, Algébriques, double moyennes de fonte ombrées, gros de fonte ombrées, moyennes de fonte ombrées, double capitale Augustin Grec, double capitale Cicéro Grec,

Plain-chant sur cinq corps de
cicéro, les Nottes des Psalmes
pour les Réformés, plusieurs Culs
de lampe & Passe-partout, &c.
Mais on pourra trouver chez
moi un assortiment de tout cela ;
ainsi que les Interlignes dont
les quatre font le corps de St.
Augustin, Cicéro ou Philoso-
phie, le tout au goût de Mrs.
les Imprimeurs.

Et pour montrer au public
le desir sincère que j'ai de me
rendre digne de sa bienveillance
qui ne manquera pas sans doute
de répondre à mon zèle, & à mes
efforts, je ferai paroître dans six
ou huit mois une seconde épreuve,
beaucoup plus ample plus détail-

lée, & mieux imprimée que celle-ci, & qui par la beauté des Caractères & l'élégance des ornemens fera juger fans peine aux Connoisseurs que les Artistes & les grands Maîtres que nous employons ne le cèdent pas même au célèbre J. F. ROSART, soit pour le choix & la sagacité de l'invention, soit pour la netteté & la délicatesse de l'exécution. Je n'exalterai pas ici la profondeur de mes Poinçons, ni la dureté de mes Caractères. Mrs. les Imprimeurs qui en ont usé, peuvent rendre témoignage de leurs qualités.

J'attenderai, Messieurs, l'honneur de vos ordres, que je

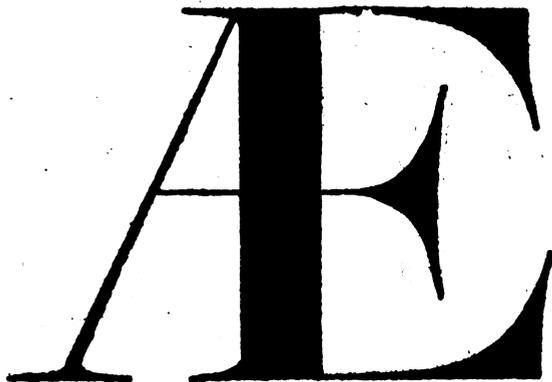
vous prie de m'envoyer à tems ,
afin que vous puissiez être servis
selon vos desirs. Je vous prie
aussi de m'envoyer deux (m)
pour prendre la hauteur, & je
ne desiro être honorée de votre
confiance que pour vous convaincre
de l'estime, avec laquelle je
ferai toujours ;

Messieurs ,

Votre très-humble
et très-obéissante
Servante.

La Veuve Decellier.

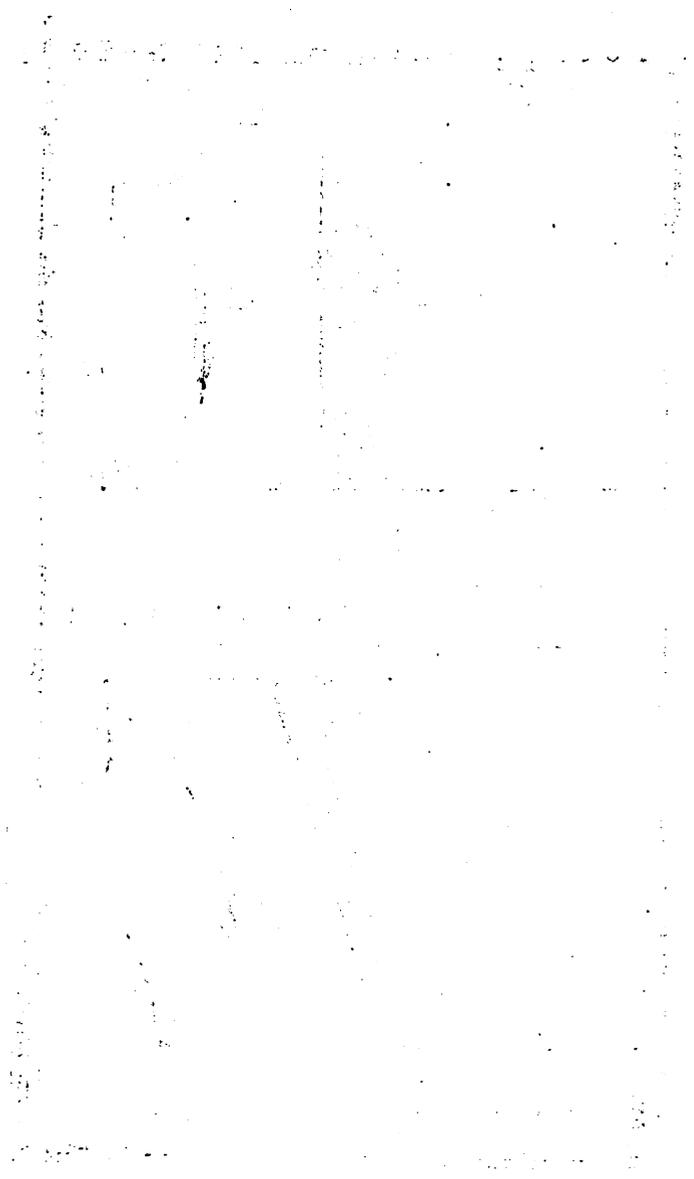
DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ROMAIN CAPITALE.

A large, bold, black capital letter 'A' in a Roman font style. The letter has a thick vertical stem, a diagonal stroke on the left, and a curved top and bottom. The right side features a decorative, pointed terminal.

DOUBLE MOYENNE DE FONTE
ITALIQUE CAPITALE.

A large, bold, black capital letter 'A' in an italicized font style. The letter is slanted to the right. It has a thick vertical stem, a diagonal stroke on the left, and a curved top and bottom. The right side features a decorative, pointed terminal.

A



GROSSE DE FONTE ROMAIN.

A B

C D

E F

G H

A 2

GROSSE DE FONTE ITALIQUE.

A B
C D
E F
G H



MOYENNE DE FONTE ROMAIN.

A B C

D E F

G H I L

K O U

M N S

MOYENNE DE FONTE ITALIQ.

A B
C D
E F
H I
K L

B

CAPITALE DE PARIS.

A C B D J

E F G H I

K L M N

O P R T,

S V U W

X Y Z Q

B 2

CAPITALE DE PARIS OMBRÉE.

A B C D J

E F G H I I

K L M N

O P R S, ; ; ;

T V U X

W Y Z Q

DOUBLE PARANGON CAPITALE.

ÆŒABC

DEFGHI

KLMNO-

PQRSTJ;

UVWX.;

YZÇÈÈ

DOUBLE CAPITALE FINANCIER.

A B C D E J

F H K L ; : ,

M N O P J

R S T V U

W X Q Z E

G Y F . -

E' E C

DOUBLE PARAGON OMBRÉE

A B C D E F G

H I K L M N O

P R S T V U X

W Y Z A E O E I

’ 999 J Q È È È È

DOUBLE MÉDIAENE FLEURAGÉE

A B C D E F G H I

K L M N O P R S,

T V U W X Y Z J

— Q C È È È È A E O E ’

DOUBLE GROS ROMAIN CAPITALE.

ÆŒ ABCD

EFGHIKL

MNOPQR-

STVUWXJ

YZÇÈÊË.;

DOUBLE SAINT AUGUSTIN
CAPITALE.

ŒÆ ABCÇDE

FGHIKLMN

OPQRSTVU

WXYZJÈÊË.;

DOUBLE S. AUGUSTIN ITALIQUE.

*ABCDEFGHI
KLMNOPQR-
STVWXYZ
ÆŒJÇÈÊË*

DOUBLE PHILOSOPHIE ITALIQUE.

*ÆABCDEFGHI
KLMNOPQRSTV
WXYZ*

DOUBLE CICERO OMBRÉ.

*ŒÆABCDEFGHI
HIKLMNOPQ
RSTUVWXYZ
ÇJÊÈË-°º»*

DOUBLE S. AUGUSTIN ITALIQUE.

ABCDEFGHI
KLMNOPQR-
STVWXYZ
ÆŒJÇÈÊË

DOUBLE PHILOSOPHIE ITALIQUE.

ÆABCDEFGHI
KLMNOPQRSTV
WXYZ

DOUBLE CICERO OMBRÉ.

ŒÆABCDEFGHI
HIKLMNOPQ
RSTUVWXYZ
ÇJÊÈÊ-’;:.,



DOUBLE CICERO FLEURAGÉ.

ÆŒ A B C D E
F G H I K L M J.
N O P R S T V U,
W X Y Z Q Æ C,

DOUBLE PHILOSOPHIE FLEURAGÉ

ÆŒ A B C D E F G
H I J K L M N O P Z
Q R S T V U V W X.

Ces deux Capitales de deux points Fleuragé sont gravé par Mr. FOURNIER Le Jeune à PARIS.

DOUBLE PHILOSOPHIE GREC.

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Λ
Ξ Π Ρ Σ Τ Φ Χ Ψ Ω.

DOUBLE PETIT ROMAIN GREC.

Α Β Γ Δ Ε Ζ Η Θ Ι Λ Ξ-
Π Ρ Σ Τ Φ Χ Ψ Ω.

DOUBLE CICERO ITALIQUE FLEURAGÉ.

A B C D E F

G H I K L M N O J

P Q R S T U V W

X Y Z Æ Æ Æ Ç ; - ' : :

DESCEDIAENE FLEURAGÉ.

A B C D E F G H I K ;

L M N O P R S T U J

V W X Y Z Æ Æ Æ ;

Æ Æ Ç - ' : : :

DOUBLE PETIT TEXT FLEURAGÉ.

A B C D E F G H I K L M N O ,
P Q R S T V U X Y Z J Æ Ç È .

DOUBLE CICERO OÙ MEDIAEN.

ABCDEFGHIK
LMNOPQRSTV
UWXYZ ÆŒÇÉ
ÉÈÊJ, ; :: -

DOUBLE PHILOSOPHIE OÙ
DESSENDIAEN ROMAIN.

ABCDEFGHIJKL
MNOPQRSTUVUW
XYZ, ; :: -

DOUBLE PETIT ROMAIN OÙ
GARMOND.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVUWXYÆ

DOUBLE PETIT TEXT OÙ BREVIÈRE.

ABCDEFGHIJKLMNO PJ
QRSTUVUWXYZÆ

GRAND CANON ROMAIN.

L'homme dans le commencement étoit dans la félicité; mais la rage & l'envie du Démon les a réduits dans la dernière misere. &c.

abcçdefghijlmn

ABCDEFGHIJ-
IJKMNOPÇ

GRAND CANON ROMAIN.

Cela ce trouve journalierement entre les hommes, car si l'un est dans la prosperité par ses talents naturel il se trouve presque toujours noirci par les calomnie de ceux qui envient leurs bonheur. ABCÇD

E

PETIT CANON ROMAIN.

Les Dieux domestiques s'appelloient Lares, ou bien Penates, & étoit souvent de petits Marmoufets attachés en divers lieux de la maison, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des sacrifices de vin & d'encens. abcçdefghi
ÆABDEFGHIJKL
ÇQPMRLSTVUW

THE
LIFE OF
SAMUEL JOHNSON
BY
JAMES BOSWELL
IN TWO VOLUMES.
THE SECOND VOLUME.
LONDON:
PRINTED BY A. MILLAR, IN THE STRAND.
MDCCLXXV.

PETIT CANON ITALIQUE.

Chacun encore, à leur dire, naissoit avec deux genies, propres & particuliers qu'on nommoit Démons, l'un desquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes sortes de prospérités convenables à leurs condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur causoit que malheur. ABCDEFGHIJKLMNOP

PETIT CANON CURSYF.

*Reddatur unus quisque
patriæ suæ qui habitum
philosophiæ indebite & in-
solenter usurpare cognos-
citur, exceptis his qui
a probatissimis approbati
ab hoc debent collusione
secerni. Turpe enim est
ut patriæ functiones fer-
re non possit qui etiam
fortunæ vim se ferre pro-
fitetur. § ŷ. R. † (*), -
a b c d e f g h i k l m n o p q
D G H K M N O Q U*

PALESTINE OU ASCENDONIQUE.

Souvent les hommes par certaine ambition & jalousie font des entreprise hors de leurs connoissances & savoir, il en résulte ordinairement à la fin qu'ils ont joué des somme d'argent sans en tirer du profit. stctfifisiff ff

ÆŒABCDEFGHIJK

Un honnête homme se paye par ses mains de l'application qu'il a à son devoir, par le plaisir qu'il sent à le faire, & se desintereffe sur les éloges, l'estime & la reconnoissance qui lui manque quelquefois.

ABCDEFGHIJKLMNOS

F

PARANGON ROMAIN.

Nous apprenons d'Hésiode, comme anciennement les Payens reconnoissoient trois sortes de Dieux. Car après ceux du premier ordre dont nous avons parlé au Livre précédent, ils supposoit que l'air étoit rempli d'un grand nombre de certains petits Dieux qu'ils appelloient Demons & qui selon leur créance, s'employent particulièrement aux affaires des hommes.

Histoire Demi-Dieux anciens. abcdefghijklmnopq
f s t v u w x y z. æ œ ã & siffi
Æ Æ ABCDEFGHIJKLM
NOPQRS TUVWXYZ

PARANGON ITALIQUE.

La dernière sortes étoit de ceux qu'ils nommoient Heros, ou demi-Dieux, qui ne tenoient leurs naissance des Dieux, que du coté seulement ou du Pere ou de la Mere: au nombre desquels ils ne laissoient pas encore de mettre ceux, qui par leurs grandes vertus, et par leurs merites extraordinaires, aprochoient beaucoup de la perfection des Dieux, et passoient enfin dans cet ordre, même le plus élevé, bien qu'ils ne fussent nez purement que d'hommes mortels. a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z. Æ Æ A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z, ; : ?

PÀRAGON CURSYF N. II.

Pan tenoit le premier lieu entre les Dieux Champêtres. Il n'aquit de *Mercure* qui s'étoit mis sous la forme d'un Bouc, c'est pourquoi il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en tête. On le nommoit encore *Sylvanus*, bien que *Virgile* en parle différemment. Il étoit chéri des Nymphes, qui s'étoit mises sous sa conduite, & dansoient ordinairement au son de sa flute. Il étoit particulièrement le Dieu des Arcadiens, qui lui faisoient des sacrifices de lait & de miel.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
 ABCDEFGHIKLMNOPQ
 STRVWXYZŒ œ ç

MISSEL ROMAIN.

L'homme toujours heureux ne prend gueres le gout des bonnes actions, & charmé du present, il perd aisément l'avenir de vue: mais Dieu misericordieux lui suscite un malheur qui le réveille, & la disgrâce fait sur lui ce que la seule raison n'auroit pas fait.

ABCDEFGHIJKLMNOPS

MISSEL ITALIQUE.

Comment il entra dans la maison de Dieu, & pris les pains qui étoient exposez, en mangea, & en donna à ceux qui étoient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les Prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger? Et il ajouta le Fils de l'homme est maître du sabas même. Un autre fois, étant encore entrez dans la Synagogue un jour de sabat, il enseignoit: &c.

ABCDEFGHIJKLMNOPS

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN. N. I.

Oronté, vieux, cassé, valétudinaire, infirme, s'ennuie de se voir toujours seul, à la merci de deux enfans déjà grands qui le tourmentent; d'une servante, & d'un valet; il trouve toujours quelque chose d'égaré, de perdu. Cela mérite attention. Pour remédier à de si fâcheux inconvéniens, Oronté à pris le parti de se remarier, & à qui; à Célamisse, femme adroite, & entendue... Bon, Oronté va faire justement comme le Jardinier de la Fontaine, qui fit entrer une meûte de chiens dans ses vergers pour d'étruire un malheureux lapin, qui auroit moins fait de dégât en dix ans, que les chiens n'en firent en un jour.

Voilà une partie des inconvéniens auxquels s'exposent ceux & celles qui se marient.

ÆŒABCDEFGHIJKLMNO.

GROS ROMAIN ITALIQUE. N. I.

Si avec les qualités du tempérament nous y joignons les différences que l'âge y apporte, nous y trouverons en partie le caractere de l'homme. Comme l'état influe ausfi beaucoup sur le cœur, il faut encore examiner quel il est. Le Noble, par exemple, est ordinairement généreux, ambitieux, & naît avec une certaine fierté qui lui fait dédaigner non-seulement ce qu'on appelle roture, mais encore une noblesse qui aura moins d'ancienneté ou de titres que la sienne.

Il est certain que dans l'Histoire, un homme d'Epée peut prendre les sentimens propres à soutenir son caractere avec honneur.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz& :;,.

*ŒÆABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTUVWXYZÇJ*

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN N. II.

Tite fils & successeur de Vespasien, parut dans sa jeunesse fort débauché, mais il se corrigea si bien qu'il devint un des meilleurs Princes dont l'histoire nous ait conservé la mémoire. Il acheva l'Amphithéâtre que son pere avoit commencé, & il accompagna la dédicace de ce fameux Edifice, de grandes largesses qu'il fit au peuple :

Œ Æ A B C D E F G H I J K L M N

GROS ROMAIN ITALIQUE N. II.

L'air que nous respirons, nos alimens, les saisons, le climat, le tempérament, l'âge, l'extraction même & ces dispositions intérieures au bien & au mal que le sang des pères communique à leurs enfans, sont autant d'ennemis qui attaquent notre raison & nos sens, & qui corrompent notre jugement.

A B C D E F G H I K L M N O P

GROS ROMAIN OU TEXT ROMAIN N. III.

La connoissance que les Anciens avoient de ses transplantations qui se font naturellement sur ce qui nous approche ou nous touche, & fait principalement une partie de nous mêmes, les fit passer pour des hommes divins, mais les siècles suivans ignorans des causes si subtiles, ont rendu cette science suspecte par l'abus de ceux qui s'y adonnoit : La Thessalie sur tout a été decriée pour les breuvages, caracteres, philtres images sucs d'herbes, animaux dont les habitans de cette Region se servoient, & que les ignorans ont pris pour des enchantemens & œuvres du Diable, comme s'il étoit par-dessus la Nature, car s'il opère quelque chose de rare par l'application de l'argent au patient, il lui faut (comme on voit chez Appullé & Theocrite) &c.

ÆŒABCDEFGHIJKLMNOPSRTV,
 UWXYZJÇÊÉABCDEFGHIJKLMNQRST
 VUWXYZÆŒÿ&?|†§

GROS ROMAIN ITALIQUE. N. III.

On regarde une femme savante comme on fait une belle ame ; elle est ciselée artistement , d'une plissure admirable , & d'un travail recherché ; c'est une piece de cabinet que l'on montre aux curieux , qui n'est pas d'usage , qui ne sert pas à la guerre & à la chasse qu'à l'agriculture & au commerce.

Une femme prude paye de maintient & de paroles ; une femme sage paye de conduite & de raison : l'une suit son humeur , l'autre son devoir.

Un homme qui a trouvé une bonne femme , a trouvé un trésor qui surpasse l'or & l'argent , c'est un bijoux sans prix ; elle est le bonheur & la joie de son Mari.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTU

WXYZOÆŷÇ?![]:;.,*

SEMI TEXT ROMAIN.

L'intempérance de la langue est une des plus dangereuses maladie de l'esprit, c'est un mal inquiet & in-traitable. Le venin des aspics, (pour nous servir des termes de Salomon,) est sous la langue de l'homme injuste & éloquent, la vie & la mort sont entre ses mains: rien de si dangereux que ses paroles, elles partent de sa bouche comme des éclairs. La violence des aquilons & la rapidité des torrents ne font point tant de ravages que ses discours: ils forment l'orage & le soutiennent, pour faire tomber la foudre avec le plus de puissances. ÆŒABCÇDEGHIJK

SEMI TEXT ITALIQUE.

Quel amas prodigieux de choses incompatible, dit l'Écriture Sainte, coulent des eaux douces & amères; une même bouche fait le calme & la tempête, la paix & la guerre. Au milieu de la plus grande tranquillité, dans l'union la plus étroite des esprits, si une langue artificieuse vient à semer la discorde.
ŒÆABCDEFGHIJ KLMNOPQS

SAINT AUGUSTIN ROMAIN. N^o. I.

Plutarque nous rapporte que la femme de Darius étoit la plus belle Princesse du monde, comme Darius étoit le plus beau & le mieux fait de tous les Princes, les Princesses leurs ressembloient. Mais Alexandre trouvant qu'il étoit plus royal de se vaincre soi-même, que de vaincre ses ennemis, non-seulement il ne le touchat point, mais il ne les voulut pas même regarder ni souffrir qu'on parlat de leurs beautés devant lui. abcdefghijklmno
ÆEABCQDEFGHIJKLMNQPQRS
TVUWXYZ. &c

SAINT AUGUSTIN ITALIQUE. N^o. I.

Marc Antoine gouverna l'Empire avec tant de sagesse, que ses grandes vertus lui confirmèrent le surnom de Pieux, qu'il avoit déjà mérité par son tendre & respectueux attachement pour Adrien. Son zèle & son attention à procurer la tranquillité de l'Empire, le fit regarder comme un second Numa. Il cherchoit beaucoup plus l'estime des Rois alliés, qu'à s'en faire craindre. Il n'admettoit aux Charges publiques que des personnes recommandables.
ÆEABCQDEFGHIJKLMNQPQR.

S. AUGUSTIN ROMAIN N^o II.

Pour ce qui est des lieux où Apollon rendit ses Oracles, Delphe étoit un des principaux : il y avoit un Temple très magnifique, enrichi d'une infinités de presens qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple étoit la Prêtresse qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythonissa qui recevoit l'Entoufiasme, étant assise sur certaine petite table à trois pieds, pour cela nommée Trepieds, ou Cortina; à cause qu'elle étoit couverte de peau du Serpent Python.

Œ Œ A C D E F G H I J K L M N O P

S. AUGUSTIN CURSYF N^o II.

Rien n'est si important à l'homme que son état; rien ne lui est si redoutable que l'Eternité. Et ainsi, qu'il se trouve des hommes indifférens à la perte de leur être & au péril d'une éternité de misère, cela n'est point naturel. Ils sont tout autres à l'égard de toutes autres choses: ils craignent jusqu'aux plus petites, ils les prévoient, ils les sentent; & ce même homme qui passe les jours & les nuits dans la rage & dans le desespoir pour la perte d'une charge ou pour quelque offence imaginaire à son Honneur.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T V.

S. AUGUSTIN ETROIT ROMAIN. N^o. III.

Les Muses étoient filles de Jupiter & de Mnémésine, furent mises sous sa conduite, & étoient au nombre de neuf, sçavoir Calliope, Clio, Erato, Talie, Melpomene, Terficore, Eturpe, Tolymnie ou Polyhymnie, & Uranie. On les appelloit de divers noms, selon la diversité des lieux qu'elles avoient coutume d'habiter: car on les nommoient tantôt Pierrides, à cause de la Forêt Pieris en Macedonie, le lieu de leurs naissance, tantôt Heliconiades à cause du Mont Helicon assez proche de leur Parnasse tant cheri, d'où elles prenoient le nom de Panassides &c.

ABCDEFGHIJKLMNQRSTUUVW

S. AUGUSTIN ROMAIN. N^o. IV.

Adrien compatriote & allié de Trajan, fut un Prince également né pour le vice & pour la vertu; aussi son règne fut-il mêlé de bien & de mal. Sçavant dans les belles lettres, & sur tout fort versé dans les Mathématiques, il fit fleurir par tout les sçiences & les beaux arts. Il parcourut à pied toutes les provinces de son Empire, & ne passa dans aucunes sans y faire du bien.

ŒÆABCDEFGHIJKLMNQRSTUUVWXYZ.
ABCDEFGHIJKLMNQRSTUUVW.

S. AUGUSTIN ROMAIN. N. V.

Tous les hommes desirent d'être heureux ! cela est sans exception. Quelques différens moyens qu'ils y employent, ils tendent tous à ce but ; ce qui fait que l'un va à la guerre, & l'autre n'y va pas ; c'est ce même desir qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues ! la volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet ; c'est le motif de toutes les actions de tous les hommes, jusqu'à ceux qui se tuent & qui se pendent. S'il est ainsi, pourquoi donc y a-t-il si peu d'heureux sur la terre ?

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

S. AUGUSTIN ITALIQUE. N. V.

Je serais volontiers ce guide simple, je connais ce sentier secret ; mais, ce qu'il y a de décourageant, c'est qu'on a beau conseiller les hommes, il arrive parmi nous ce qu'un ancien remarquait de ses Citoyens ; ce sont les sages qui proposent, & les fous qui décident !

Heureux ces premiers Législateurs, qui, dès l'enfance du monde, rassemblant des hommes encore innocens, &c.

Æ ABCDEFGHIKLMNOPQR.

S. AUGUSTIN ROMAIN N^o. VI.

Prétendre à la perfection, serait une folie ajoutée à mille autres ; elle n'est point de notre essence, mais je voudrais (comme le dit Caton, en parlant du mal moral) que ce qui est grand, devient petit, & que ce qui est petit, se réduit à rien. C'est ce que je vais tenter pour la gloire seule de l'entreprise : Je ne me flatte pas que des gens subjugués par la Philosophie, puisse me suivre étant chargé de chaînes.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz&çt
ABCDEFGHIJKLMNQRSTU

S. AUGUSTIN ITALIQUE N^o. VI.

Venez donc, mes enfans, suivons ensemble ce sentier que je connais ; je ferai de vous des hommes : ceux qui suivent la foule, ressemblent à des moutons entraînés par le troupeau.

Que les jeunes gens se fassent instruire, que les hommes faits s'exercent dans la pratique du bien, que les vieillards se reposent ; tel est mon texte.

Comme je n'écris point par vanité, je n'aspire point à l'éloquence ; je desire moins d'étaler du génie, que je n'en craindrais les écarts.

Ǣ ABCÇDEFGHIJKLMNQP̄RSTVU

CICERO OU MEDIAEN ROMAIN
GROS ŒUIL. N^o. I.

Notre histoire nous présente sans cessé les plus grands exemples d'humanité, de desintéressement, de courages & d'un empressement général à courir à la gloire; pourquoi dans les collèges ne nous pas citer ces exemples; Les belles actions des Grecs & des Romains ne frappent que notre esprit & n'excitent que notre admiration; celles de notre Nation imprimeroient dans notre ame un sentiment plus vif d'émulation.

On ne sauroit inspirer aux jeunes gens trop d'estime pour leur Nation, s'il est vrai plus qu'on chérit & que l'on estime sa famille, plus on est éloigné de toute lâcheté.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyzæœçt,
ÆŒABCCDEFGHIJKLMNOPQPS
TUVWXYZ.

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE
GROS ŒUIL N^o. I.

Gilles le Maitre premier Président du Parlement sous Henry II. stipuloit dans le bail qu'il passoit avec les fermiers de sa terre près de Paris, qu'aux quatre bonnes fêtes de l'année & au temps des vendanges, ils lui ameneroient une charette couverte, & de la paille fraîche dedans, pour y asseoir sa Femme & sa Fille, & qu'ils lui ameneroient aussi un ânon, ou ânessè, pour monture de leur Chambriere, il alloit devant sur sa mule accompagnée de son clerc à pied.

ABCDEFGHIJKLMNQRSTVWXYZ



CICERO OU MEDIAEN ROMAIN.
N^o. II.

Mon fils vient de naitre; je laisse à sa digne mere les soins qui ont rapport à ce premier instant, sa tendresse en éclairant ses devoirs, fera plus éloquent que Locke & que Rousseau j'observerai seulement au reste des femmes que ces deux Ecrivains ont donné à cet égard, des avis puisés dans la nature & dans la raison; je n'y changerais rien ou peu de chose; il est certain que l'usage de maillots est nuisible & cruel.

ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRSTV
UW XYZÆŒ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 si ffi fi ffi

CICERO OU MEDIAEN ITALIQUE.
N^o. II.

O combien était pénétrée des sentimens qui m'animent, cette excellente mere, qui partageait son lait entre son fils & d'autres enfans, pour verser dans leur sein des sentimens de freres, & les disposer à s'aimer un jour! Tel est le premier exemple que je propose aux meres, telle est la premiere leçon qu'elles doivent à leurs élèves! que l'enfant aime celle qui l'allaitte, il aimera bientôt les enfans qui l'environnent, son pere, & ses parens; sa Patrie, & puis le genre humain! tout le monde connoit & admire la sagesse des Chinois.

abcde fghijklmnopqr stuvwxyz æçø(?)
Æ ABCÇDEFGHIJKLMNOPQRS
TVUWXYZ.

CICERO ETROIT ROMAIN. N^o. III.

Le Roy Pyrrhus, dit Ciceron, s'étant porté de gayeté de cœur à faire la guerre au Peuple Romain; lorsqu'on en étoit aux mains pour disputer l'Empire avec ce Prince généreux & puissant, un transfuge passa de son camp dans celui des Romains; & ayant dit au Consul Fabrice, que s'il vouloit lui assurer une récompense, il trouveroit moyen de repasser dans le camp de Pyrrhus aussi secrètement qu'il en étoit venu, & qu'il l'empoisonneroit; Fabrice au lieu de se servir de ce moyen pour se défaire d'un ennemi si puissant, fit arrêter ce traître, & le fit remettre entre les mains de Pyrrhus; Et cette action fut approuvée & louée de tout le Sénat.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz & Æ æ œ ß ç
ABCDEFGHIJKLMNQRSTUWXYZ

CICERO ITALIQUE. N^o. III.

Après avoir franchi ce pas glissant, que j'ai tant redouté, je crois que nous pouvons braver le reste. Que verra mon fils dans le monde? Il verra traiter les choses sérieuses en badinant, & agiter sérieusement les bagatelles; il verra qu'on s'ennuie dans le plaisir, & qu'on feint de s'amuser dans le sein de l'ennui, que l'on raisonne bien, & qu'on agit mal; alors si le ciel ne lui a pas donné des organes de plomb, il sentira de lui-même que les contradictions, dont la vie de l'homme est remplie, est la preuve évidente de la fausseté de ses principes.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz & Æ?
ÆABCDEFGHIJKLMNQRSTUWXYZ

PHILOSOPHIE OU DESSENDIAEN
ROMAIN. N^o. I.

Les Abissins sont assez spirituels & affables ; ils sont basanés & n'ont pas á beaucoup près la laideur des negres ; ce qu'ils ont de commun avec eux , c'est la fénéandise & la mal-propreté ; Ils sont religieux jusqu'à la superstition & se vantent d'avoir été instruits de la véritable religion , premierement par la Reine de Saba , qui vint entendre la sagesse de Salomon , & secondement, comme il est assez probable par Candace Reine d'Ethiopie qui avoit été instruite elle-même par celui de ses Eunuques que le Diacre St. Philippe baptisât ; mais comme ils ont embrassé les erreurs de Dioscore , ils sont unis au Patriarche des Cophtes qui reside au Caire & qui se dit Patriarche d'Alexandre. BFGHIKLMOPQRTVUW

PHILOSOPHIE ITALQUE. N^o. I.

On trouve dans beaucoup d'endroits de l'Italie des mines de fer , d'alun , de soufre , & quelques-unes d'or & d'argent , outre un grand nombre de carrieres , de marbre , d'albatre & d'autres belles pierres qui servent tant pour la solidité que pour la beauté & la magnificence des edifices superbes qu'on y voit presque par-tout. abcdefghijklmnopqrstvwxyzæ
Æ A B C D E F G H J K L M O P Q R S T V X Y Z

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. II.

Sans les Poètes & les Peintres , nous aurions raison de négliger entièrement l'étude de la Mythologie , puisque les objets de cette étude ne sont que des extravagances pitoyables. Des Dieux fait de même que des hommes , l'un boiteux l'autre aveugle ; des Dieux adultères & voleurs ; des Dieux réduits á un état de foiblesse & de misère. Ils fuient en Egypte pour s'y cacher sous la forme de divers animaux.

Appolon , chassé du ciel , est contraint de garder les troupeaux : il s'afflige de la mort de son fils Esculape. Cybèle pleure Aty. ABCDEFGHIJKLMNO

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N^o. II.

Mes pas commencent à s'affermir dans ma nouvelle carrière; mes craintes se dissipent à mesure que je m'approche du terme. Mon fils à quinze ans connaît le vice, & n'en connaît pas l'atteinte, quoil qu'il respire la cendeur & l'innocence, il n'a point du tout l'air de ces élèves des pédans, dont l'extérieur triste & livide ressemble à ces plantes étrangères.

ABCDEFGHIJKLMN O P R S T U X Y Z

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. III.

Qu'est-ce autre chose d'être Surintendant, Chancelier, premier Président, que d'avoir un grand nombre de gens qui viennent de tous côtés, pour ne leur pas laisser une heure dans la journée où ils puissent penser à eux mêmes. Et quand ils sont dans la disgrâce, & qu'on les renvoie dans leurs maison de campagne, où ils ne manquent ni de biens ni de domestiques pour les servir, ils ne laissent pas d'être misérable, parce que personne ne les empêche plus de penser à eux. De là vient que les hommes aiment tant le bruit & tumulte du monde, que la prison est un supplice si horrible, qu'il y a si peu de personnes qui soient capable de souffrir la solitude. &c.

PHILOSOPHIE ITALIQUE. N^o. III.

Ce qu'on appelle communément un homme charmant, est un homme qui ne scai rien, & décide, de tout; qui c'est fait un répertoire de trente attitudes indécentes ou ridicules; qui est instruit de tout ce qui se passe dans le monde, & lit des premiers les misères qui paroissent; qui se pique des plus profondes connoissances sur les modes, & se met toujours à ravir; dont toutes les voitures sont élégantes, & les chevaux toujours rendus, qui va chaque jour dans trente maisons; qui s'engage à souper dans vingt endroits, & vient à dix heures en demander où il n'est pas attendu; qui scai tirer une douzaine des phrases d'un mot qui ne signifie rien; qui ment avantageusement sur son compte, & plaisamment sur celui des autres; &c.

ÆABCDEFGHIJKLMN O P Q R S T U V

PHILOSOPHIE ROMAIN. N^o. IV.

Entre les Isles Philippines les plus considerables sont Luçon ou Manille , & Mindanao. Luçon la plus grande est aux Espagnols : Elle a des mines d'or , & sa capitale est Manille. Mindanao a une riviere qui donne du sable d'or : Ses habitans sont idolâtres & ont leur Roi , de même que ceux de l'Isle de St. Jean qui en est proche ; mais l'une & l'autre ne sont plus sous la domination des Espagnols : Les palmiers qui sont en grande abondance dans ces Isles , le coton , la cire , le miel , & le sucre en font la richesse : Toutes les autres qui sont en grand nombre sont peu de conséquence.

ABCDEFGHIKLNOPQRSTVUWXYZÆCEÇÈÈÈ
 ABCDEFØHIJKLMNOPQRSTVUWXYZÆCEÇÈÈÈ

PHILOSOPHIE ITALIQUE N^o. IV.

L'Isle d'Islande située sous le cercle polaire qui a pour ville capitale Skalhot située sur des montagnes à huit ou dix lieues du Mont Hecla , célèbre en ce qu'étant toujours couvert de neige , il ne laisse pas de jeter par plusieurs ouvertures des flammes de soufre , des pierres & de l'eau bouillante , avec une telle véhémence , que souvent les habitans du voisinage sont obligés de quitter leurs habitations pour se retirer vers les côtes.

abcdefghijklmnopqrstvwxyzæ & ã ? !
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRST
 VWXYZÆCEßfffiß

PETIT ROMAIN OU GARMOMD. N^o. I.

Les habitans nommés Cafres , c'est-à-dire , gens sans loi , ne connoissant autre bien , ni autre félicité que de boire , manger & ne rien faire : Ils sont voraces , quelques-uns aussi Antropophages , & mangent la chair des animaux avec les entrailles toutes crues : Ce sont de tous les hommes les plus mal-faits , les plus laids & les plus sales qu'il y ait au monde : Ils s'occupent à la chasse des éléphants , des rhinoceros , des élans , des tigres , des chevaux sauvages (qui se tuent quand ils se trouvent pris) & des chiens sauvages qui n'ont ni queues , ni oreilles & qui vont naturellement à la chasse par meutes. ABCÇDEFGHIKLNOPQRSTU

PETIT ROMAIN. N^o. II.

La Guinée est un Pays extrêmement chaud , & où l'on peut dire qu'il y a deux Etés & deux Hyvers ; aussi y fait-on deux récoltes par année en certains endroits : l'Hyver n'y est pas fort froid , & ne consiste qu'en des pluies presque continuelles qui rendent le Pays mal-sain, mais qui fertilisent extrêmement les terres qui produisent en abondance du ris , de l'orge , du poivre , du sucre & du miel : On y voit quantité d'elephans , des leopards , de tigres , de perroquets & de singes , dont on &c.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ

ABCDEF GHIKLMNOPQRSTVUWXYZÆŒ

* () [] ! ? ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ ſ æ œ

• PETIT ROMAIN ITALIQUE. N^o. II.

Si nous n'étions au monde que pour penser à nous, & pour notre propre bien, à la bonne heure. Mais comme dit si bien Ciceron: Il n'y a rien de plus vrai, que ce beau mot de Platon, que nous sommes nez pour nôtre patrie, pour nos parens, pour nos amis, aussi bien que pour nous mêmes: Et comme disent encore les Stoïciens, si les productions de la terre sont pour les hommes, les hommes eux-mêmes sont les uns pour les autres: c'est à dire, pour s'entre aider & se faire du bien mutuellement; d'où Ciceron conclut que nous devons tous entrer dans les desseins de la nature & suivre sa destination mettant chacun du notre dans le fond de l'utilité commune, &c. a b c ç d e f g h i j k l m n o p q r s t

PETIT ROMAIN. N^o. III.

La Perse est un de ces pays du monde qui furent les premiers habités avant le Déluge , comme voisins du lieu où l'on tient qu'étoit le Paradis terrestre, & depuis comme voisins de celui où Noé, mit pied à terre au sortir de l'Arche: Les Assyriens & les Medes occupoient ce pais lorsque Cyrus Roi des Medes , environ cinq cent soixante ans avant la naissance de Jesus-Christ notre Seigneur , fonda la Monarchie des Perfes , dont les Etats étoient beaucoup plus étendus qu'ils ne le sont aujourd'hui. Deux cent vingt-huit ans après , Darius Codoman , qui en étoit le treizième Roi , fut vaincu par Alexandre le Grand , & de suite les Grecs , ABCDEFGHIJKLMNOPQSTVU

PETIT ROMAIN ITALIQUE. N^o. III.

La Casferrie a beaucoup de Montagnes , & en général le Pays est peu habitè & presqu'inculte , quoi qu'en beaucoup d'endroits le terrain y soit très-bon & que le bled & même le vin y croissent fort bien : Il y en a qui s'occupent à nourrir des troupeau , de bœufs & de moutons qu'ils échan- gent pour du Tabac & de l'eau de vie ; non obstant cela ils sont fort pauvres & vivent miserablement. On divise la Casferrie en trois parties. La premiere , en coste occidenta- le qui est la moins connuc & qui s'étend depuis le Congo , ou pour mieux dire , le Royaume d'Angola , jusqu'au vingtsept ou vingthuitieme degré de latitude méridionale.

PETIT ROMAIN. N^o. IV.

L'Egypte paroît avoir été habitée dès le tems de Noé ; étant appelée dans la sainte Ecriture Terre de Chan : On tient que Mesraim fils de Cham frere de Chanaan petit-fills de Noé , fut le premier Roi de l'Egypte , & qu'il y fit batir une Ville du nom de Mesra ou Massr , qui existe encore au- jourd'hui & que les Européens nomment par erreur, le vieux Caire : ce Pays est célèbre dans les saintes Ecritures par quantité d'évenemens. Ce fut en Egypte qu'Abraham se refugia à cause d'une famine survenue dans le Pays de Chanaan ; où Dieu l'avoit fait venir : ce fut là que Joseph , vendu par ses freres , fut conduit pour être esclave , où Dieu l'éleva à un si haut degré de gloire & de grandeur , qu'il commandoit à toute l'Egypte , & où Jacob son pere le vint trouver avec toute sa famille. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

PETIT ROMAIN. N^o. IV.

Les Astronomes nous disent que le Soleil est un million de fois plus gros que la terre , & qu'il en est éloigné de trente trois millions de lieues : à ce compte le Soleil devoit faire plus de deux cent millions de lieues par jour pour faire dans ce grand éloignement sa révolution autour de la terre : Ce n'est pas encore tout ; ces trente trois millions de lieues qu'ils comptent de la terre au soleil ne sont encore considérées comme un rien , à l'égard du prodigieux éloignement des étoiles fixes & moins en comparaison que la hauteur d'un grain de sable à celle de l'édifice le plus élevé ; de sorte que la rapidité du mouvement des étoiles fixes qui paroît à nos yeux se faire aussi autour de la terre en vingt-quatre heures ; est au-dessus de toute imagination & absolu- ment incompréhensible ABCDEFGHIJKLMNOPQRS

PETIT ROMAIN OU GARMOND ETROIT. N. IV.

En effet, Bacchus étant pris pour le vin, on lui sacrifie ou des Asnes ou des Boucs, pour faire entendre que ceux qui sont trop adonnés au vin, en deviennent stupides comme des Asnes, ou impudiques comme des Boucs. Et pour en faire un usage raisonnable, il faut qu'il soit élevé par les Nymphes, c'est-à-dire, y apporter le temperament de l'eur Outre les Satyres, il ne vouloit pour Prêtre & Sacrificadeurs que des femmes, parce qu'elles l'avoient suivi en grand nombre dans ses voyages, criant, chantant & dansant quel continuellement. Elles s'appelloient Bacchantes, Bassarides, Thiaides & Menades, qui sont des noms de clameur & de fureur, de même que le plus grandes solemnité de ce Dieu, qu'on célébroit tous les trois ans, nommées pour cela Triarterica. Elles s'appelloient aussi Orgia du mot &c. abcdefghik.
ÆEABCDEF GHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

PETIT ROMAIN. N^o. V.

On a vu quelque fois des Avocats ; pour un foible intérêt, par une animosité secrete & souvent par une vaine gloire, prêter des armes à la chicane, insulter aux misérable, déchirer la réputation des gens de bien & des personnes même les plus élevés en dignité.

Le plus grand éloge qu'on puisse faire d'un Advocat est la louange que les Romains donnoient à Caton : qu'il n'avoit jamais rien dit en plaidant ni en opinant dans le Senat, dont il eut sujet de se repentir. Un mot tu par la sagesse vaut mieux que mille échapés par discrétion. 1234567890. (*)
ÆEABCDEF GHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ.

GAILLARDE ROYAUX ROMAIN.

Le Chili au Midi du Perou, est extrêmement froid sur les Montagnes les plus hautes du monde, & si froid que des hommes avec les chevaux sur lesquels ils étoient montés, ont été trouvés morts debout & durcis comme des pierres ; ces montagnes sont toujours couvertes de neiges : ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait entr'elles beaucoup de volcans, qui jettent feu & flâmes ; l'air y est plus temperé sur les bords de la mer, & il est chaud dans le plat pays, où le terroir est fertile en mays, en fruits & en paturages, qui [entr'autres bestiaux] nourrissent des brebis si grandes & si hautes, que souvent on s'en sert pour de bêtes charge & de voiturs.
abcdefghijklmnopqrstvwxyz ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTV
ÆEBCDEF GHIJKNOP QSTVUWXYZ.

JOLI ROMAIN.

Le secret de l'ancre de sympathie consiste dans l'usage de deux eaux différentes, qui étant très claires séparément, si on les mêle ensemble, deviennent opaques & de couleur fort brune. Elles se composent ainsi. On fait bouillir un demi quart d'heure durant avec un demi septier de vinaigre distillé, dans lequel on a mis environ une once de litarge d'argent voilà la première. La seconde se fait avec un morceau de chaux vive, & un peu d'orpiment qu'on fait infuser pendant vingt quatre heures dans une quantité d'eau suffisante, se servant à cet effet de pots de terre vernis qui soient neufs & bien nets. On filtre séparément ces deux liqueurs, & on les trouve parfaitement transparentes, voici l'usage.

Vous écrirez avec la première eau ce que vous ne voulez point qu'on s'aperçoive, l'écriture disparaît au moment qu'elle est sèche; mais celui qui recolt la lettre, passant sur le papier une éponge tant soit peu humectée de la seconde eau, l'écriture commence à paroître sous la couleur d'un roux tirant sur noir.

Lorsque ces eaux sont fraîchement faites, & que l'on en a le soin de bien couvrir le pot dans lequel on a fait infuser la chaux vive, il n'est pas nécessaire que l'éponge humectée touche l'écriture, pour la faire paroître: il suffit de la passer à un peu de distance. On a vus plusieurs fois que l'eau de chaux étoit si efficace, qu'après avoir étendu sur une table la lettre écrite de la première eau, & l'avoir couverte d'une main de papier; en versant de la seconde eau sur la feuille de dessus qui en étoit seule mouillée, l'écriture de la lettre ne laissoit pas de se noircir. a b c d e f g h i l m n o p q r s t u v w x y z

NONPAREILLE ROMAIN.

Igitur Domitius defensionem meditans: Marfus tanquam inedia destitavisset, pro-
ducte vitam: Arruntius cunctationem & moras susceperat amicis, non eadem omnibus
decora respondit sibi sibi satis otatis neque aliud penitendum, quam quod inter ludi-
bria & pericula anxiam senectam toleravisset, diu se no, nunc Mactroni, temperalical
potentium inivisus: non culpa, sed ut flagitiorum impatiens. Sane paucos & inpremos
principis dies posse vitari: quemadmodum evasorum imminens iuventam. An cum-
berius post tantam, rerum experientiam vidominationis convulsus & mutatus sit; C.
Caelarem vix finita pueritia, ignarum omnium, aut pessimis inuivritum, meliora ca-
pessitarum Mactrone ducit; qui ut deterior ad opprimendum Scianum delectus, plura
per scelera, temp. conficiavisset. Prospicite iam se acris servitum, eoque fingere
simul acta, & instantia. Hæc vatis in modum deicicans, venas resolvit. Documento
sequentia erunt, bene Arruntium morte usum. Albuicilla inrito icu à semet vulnerata,
iustu senatus in carcerem fertur. Stuprorum ejus ministri, Grafidius Sacerdos præto-
rius ut insulam deportaretur; Pontius Pregelanus amittete ordinem senatorium; &
eadem poene in Iulium balbuti decernuntur. id quidem à laetibus, quis balbus truci
eloquentia habebatur, promptus adversum infontes. a b c d e f g h i k l m n o p q r s t

NONPAREILLE ITALIQUE.

Qui peut, avec les plus rares talens & les plus excellens mérites, n'être point
convaincu de son inutilité, quand il considère qu'il laisse, en mourant, un monde
qui ne se sent pas de sa perte, & ou tant de gens se trouvent pour les remplacer.
Combien d'hommes admirables, & qui avoient des très-beaux génies, sont morts
sans qu'on en ait parlé! Combien vivent encore dont on ne parlera jamais!
Quelle horrible peine à un homme qui est sans promoteurs & sans cabale, qui n'est
engagé dans aucun Corps, mais qui est seul, & qui n'a que beaucoup de mérite
pour toute recommandation, de se faire jour à travers l'obscurité ou il se trouve, &
de venir au secours d'un fat qui est au contraire.
Les hommes sont trop occupés d'eux-mêmes pour laisser pénétrer ou de discernar les
autres: de là vient qu'avec un grand mérite, une plus grande modestie, on peut être
gloireux & ignoré.
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z ABCDEFLGHIJMNOP



DOUBLE DESENDIAAN
OU PHILOSOPHIE
CARACTERE DE FINANCE

*Dans le deffein ou nous sommes de
nous unir, avec la benediction du Seig-
neur, par les saints noeuds du mariage;
nous avons l'honneur de vous communi-
quer, que notre premiere Annonce est
a Dimanche prochain.*

*Nous nous flattons, que vous vou-
drez bien prendre part a notre fatif-
faction, et nous croire, avec la plus
parfaite consideration.*

*Votre très humbles et très obeiffans
Serviteur. et Servante. N. N.*

*A B C D E F G H I K L
M N O P Q R S T U V W
X Y Z A E J.*

S. AUGUSTIN CIVILITÉ.

L'education de la Jeunesse est assurément de la dernière consequence, depuis la corruption de notre nature par le péché de notre premier Père, l'homme est si misérable, qu'il ne produit rien de bon que de mauvais, ainsi ce n'est pas assez de n'apprendre rien de mal aux enfans, ou de ne leur point montrer de mauvais exemples: pour les rendre bons, il faut déraciner en eux ce qui ne vaut rien.

Quelque bon naturel que puisse avoir un enfant, il y a toujours à reprendre, & ces défauts qui prennent racine en la nature, sont capables de les perdre avec le temps, si l'on ne remédie de bonne heure.

Ainsi Père & Mère, vous voyez l'obligation indispensable que vous avez de prendre un très grand soin de vos enfans: faites leur prendre de bonnes habitudes: instruisez les pendant qu'ils sont jeunes: élevez les en la crainte de Dieu, portez les à s'acquitter de leur devoir envers leur prochain: faites leur apprendre les règles de la bienséance & faites les leur pratiquer: ne leur laissez rien passer: reprenez les quand ils manquent:

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz & des
 L m n r s t u v x y z & dr.
 A B C D E F G H I J K L M N O P

PARAGON FLAMAND.

Syt gedagtig/ dat gñ tot
Godt u toeblygt moet nee-
men in alle uwe nootwen-
digheden/ en voornamelyk
als wanneer gñ werken van
belangen moete doen. enz.

A B C D E F G H I
K L M N O P Q R S T U V.

TEXT FLAMAND.

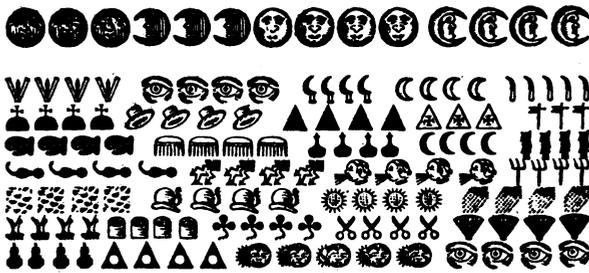
Abfalon wederspaghend te-
gen fijnen Vader was d'oofaek
niet van den wzaek/ die Godt
tegen hem pleegde / d'onkuis-
heeden / die hy begaen hadden/
waer van in 't tweede Boeck
der koningen gemeld word /
hielpen niet alle fijne andere
misdæden daer toe. abcdefghi
klmnopqrzsz ABCDEFGH I

PARANGON HEBREUX

ou Cicero avec de pointe.

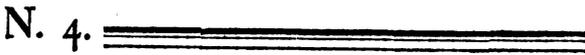
ומאחד רחלק דוד המלך עליו השלום
ספר מחלים על המשה כפרי נגד המ
שהחומשיטורה אחד מזמור מ"ב סיום
שפר טחד ואחד סיום מזמור עוב הוא
נדם " אלהיו אר אבילי ציון ואמת אב
לי ירושלים ואת העיר האבלה וחה
דבה והבוזה והשממה האכלה מבלו
וגארלונג סוכותו בפאסן עלווס גלודם
שסאזמובבנלודו פוענרדגווסו פוסקסע
וזמפבן מוזוכנבתרנסדסען אפנופור

Signe de l'Almanach du Berger.



FLEURONS OU ORNEMENTS.

PETIT CANON.



DOUBLE CICERO.



M

du pays il 22 H. p. A

DOUBLE PHILOSOPHIE.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 
- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 

N. 16. 

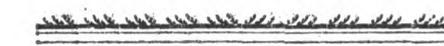
N. 17. 

N. 18. 

N. 19. 

N. 20. 

N. 21. 

N. 22. 

N. 23. 

DOUBLE PETIT ROMAIN.

N. 1. 

N. 2. 

N. 3. 

N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

N. 7. 

N. 8.



N. 9.



N. 10.



180

N. 11.



3 180

N. 12.



3 180

N. 13



N. 14



N. 15.



GROS ROMAIN.

N. 1.



N. 2.



N. 3.



N. 4.



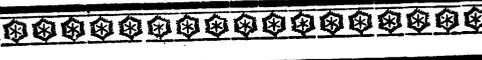
N. 5.



N. 6.



N. 7.



N. 8.



a 22 St-p



N. 9. 

N. 10. 

N. 11. 

N. 12. 

N. 13. 

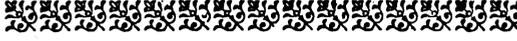
N. 14. 

N. 15. 

SAINT AUGUSTIN

N. 1. 

N. 2. 

N. 3. 

N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

N. 7. 

N. 8. 

N. 9. 

N. 10. 

2 

à 72 N. p. 88

N. 11. 

N. 12. 

N. 13. 

N. 14. 

N. 15. 

N. 16. 

N. 17. 

N. 18. 

N. 19. 

CICERO. à 74 St 

N. 1. 

N. 2. 

N. 3. 

N. 4. 

N. 5. 

N. 6. 

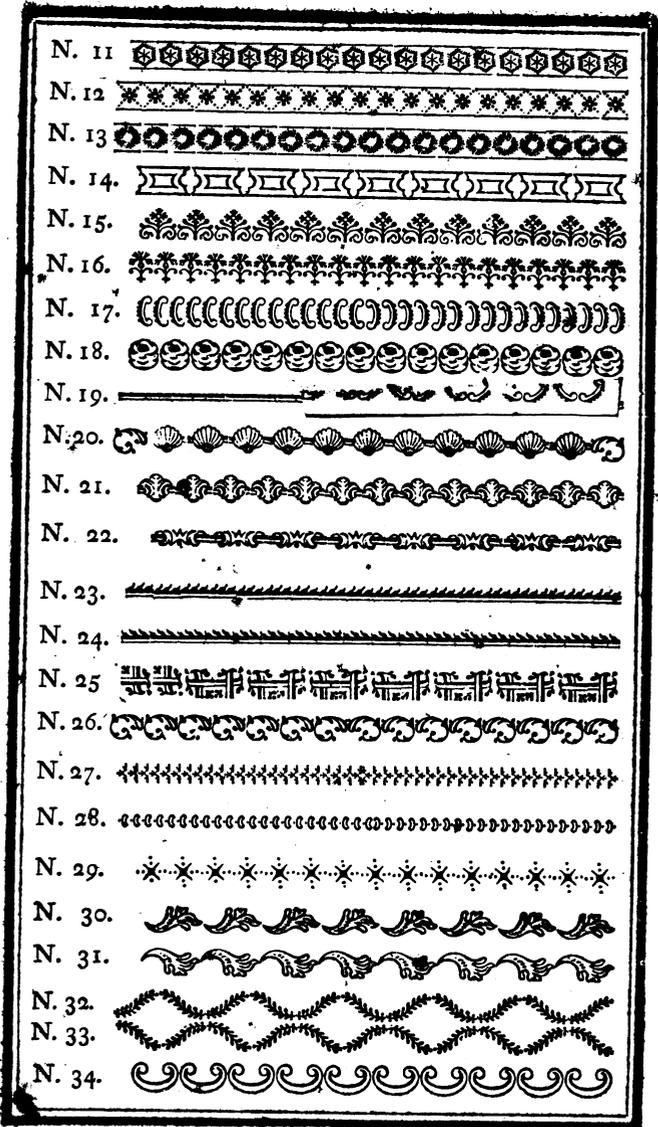
N. 7. 

N. 8. 

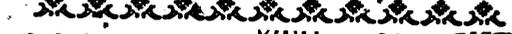
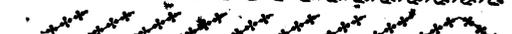
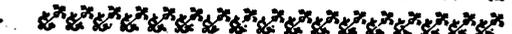
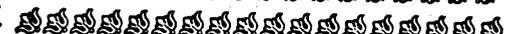
N. 9. 

N. 10. 

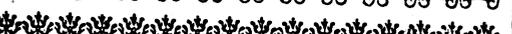
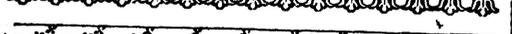
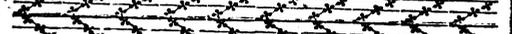
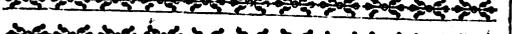
180



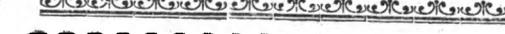
PHILOSOPHIE. à 16 St. 

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 
- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12.  XTE. à 16 St. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 
- N. 16. 
- N. 17. 
- N. 18. 
- N. 19. 

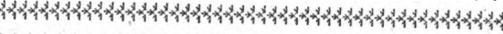
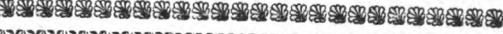
PETIT ROMAIN. à 20 St. 

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 

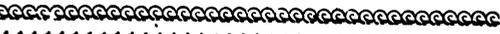


- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 
- N. 16. 
- N. 17. 
- N. 18. 

PETIT TEXTE. à la St. Et.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 
- N. 4. 
- N. 5. 
- N. 6. 
- N. 7. 
- N. 8. 
- N. 9. 
- N. 10. 
- N. 11. 
- N. 12. 
- N. 13. 
- N. 14. 
- N. 15. 

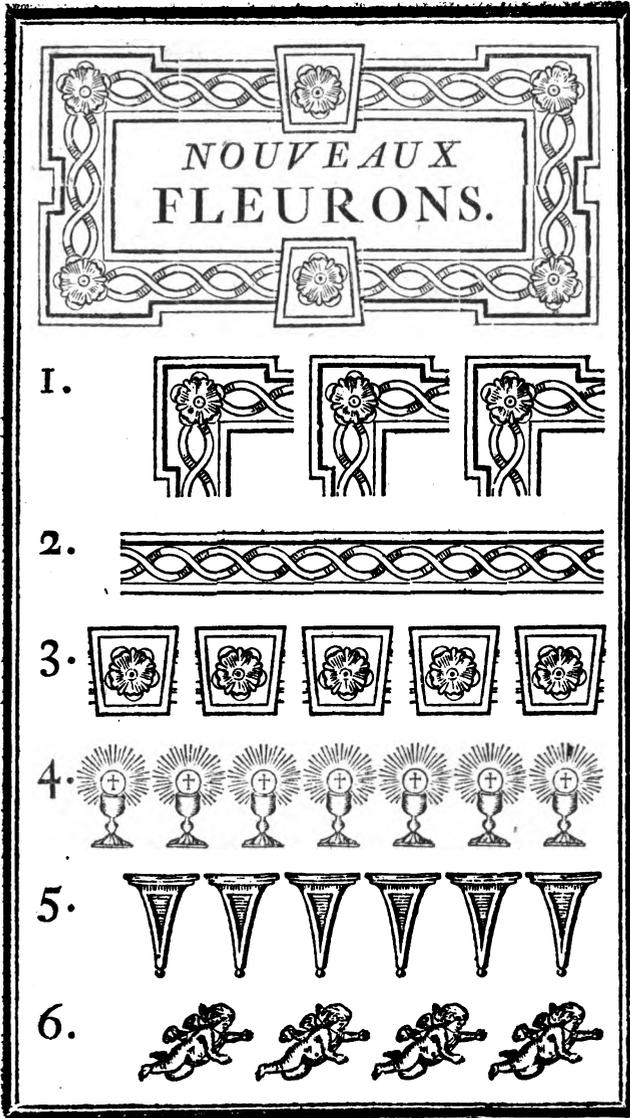
NONPAREILLE.

- N. 1. 
- N. 2. 
- N. 3. 

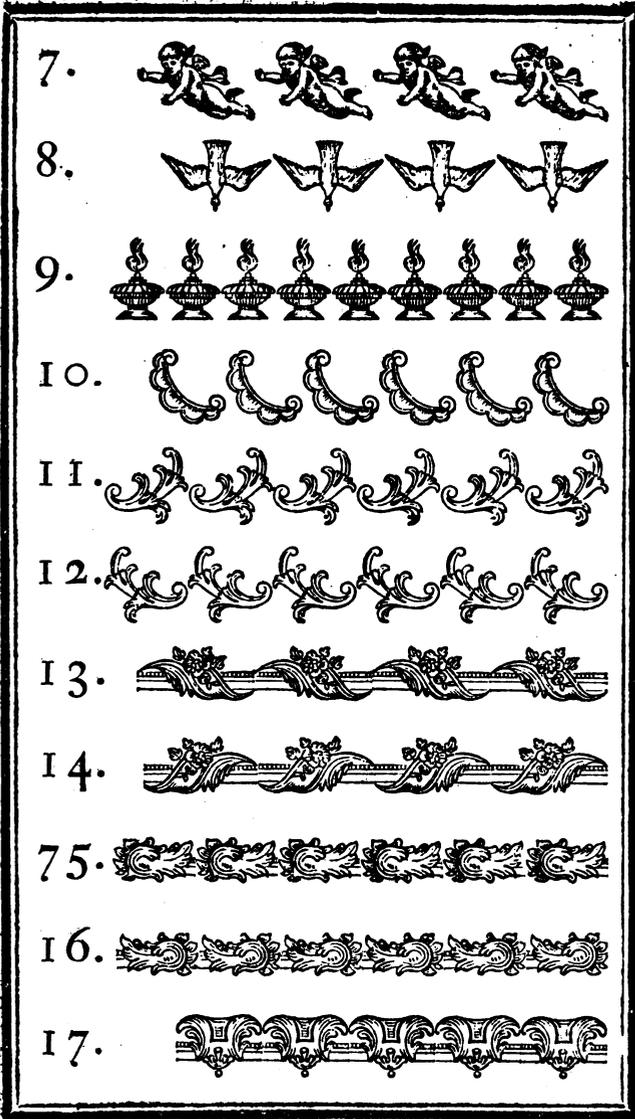
1/2 80.
1. 80.

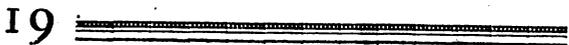
1/2 80.

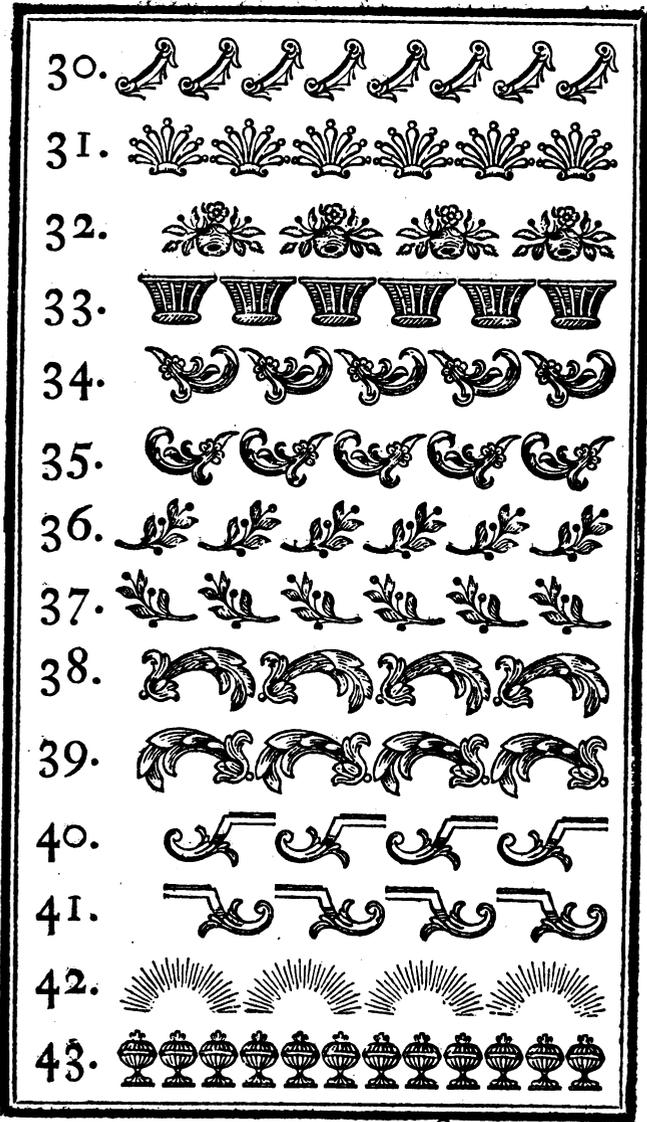
1/2 80.



R 2









56.



57.



58.



59.



60.



61.



62.



63.



64.



65.



66.



67.

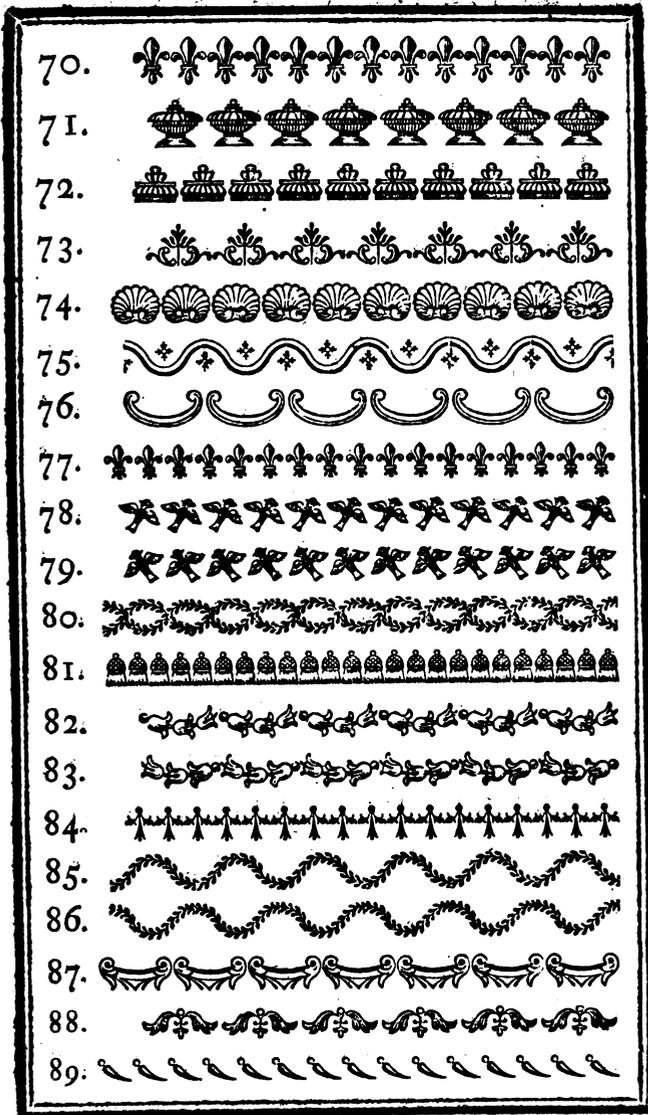


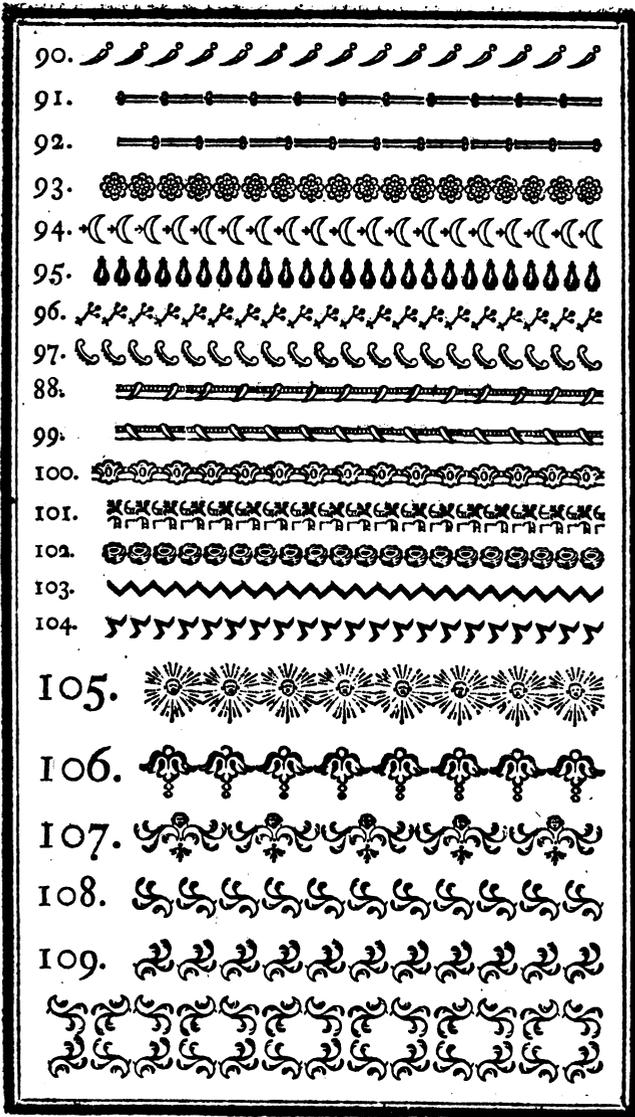
68.



69.







110. 

111. 

112. 



113. 



114. 

115. 

116. 

117. 



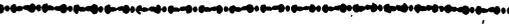
118. 

119. 

120. 

121. 

122. 

123. 



CARACTERE DE MUSIQUE.



Ah! ah quel tourment pour un coeur



ten = dre, d'at = ten = dre le mo =



ment, qui doit le rendre heureux et con =



tent. Ah! ah quel tour =



ment pour un coeur ten = dre, d'at =



ten = dre le mo = ment, qui doit le



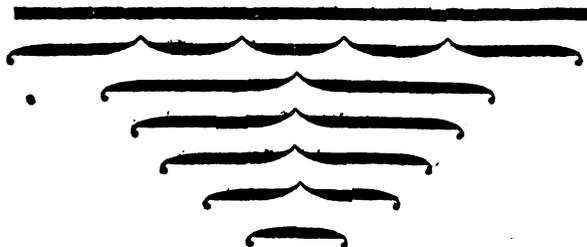
rendre heureux et con = tent, qui doit le

DOUBLE PHILOSOPHIE PLAIN-CHANT.

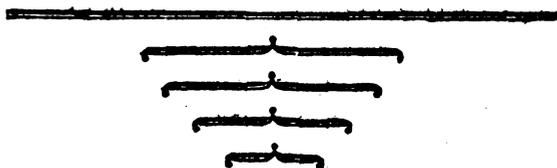
The image displays a page of musical notation for a plainchant. The title at the top is "DOUBLE PHILOSOPHIE PLAIN-CHANT." The notation consists of ten horizontal staves, each containing a line of square neumes. The neumes are arranged in a way that suggests a melodic line, with some neumes having a diamond-shaped tail. The notation is presented in a traditional, historical style, typical of early printed music books. The entire page is enclosed in a simple rectangular border.

CROCHETS ET ACCOLLADES

1



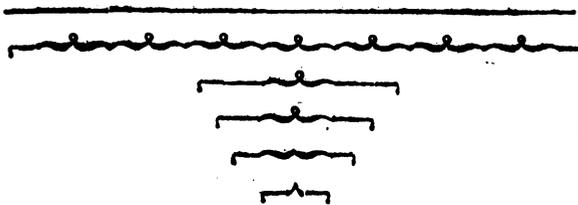
2



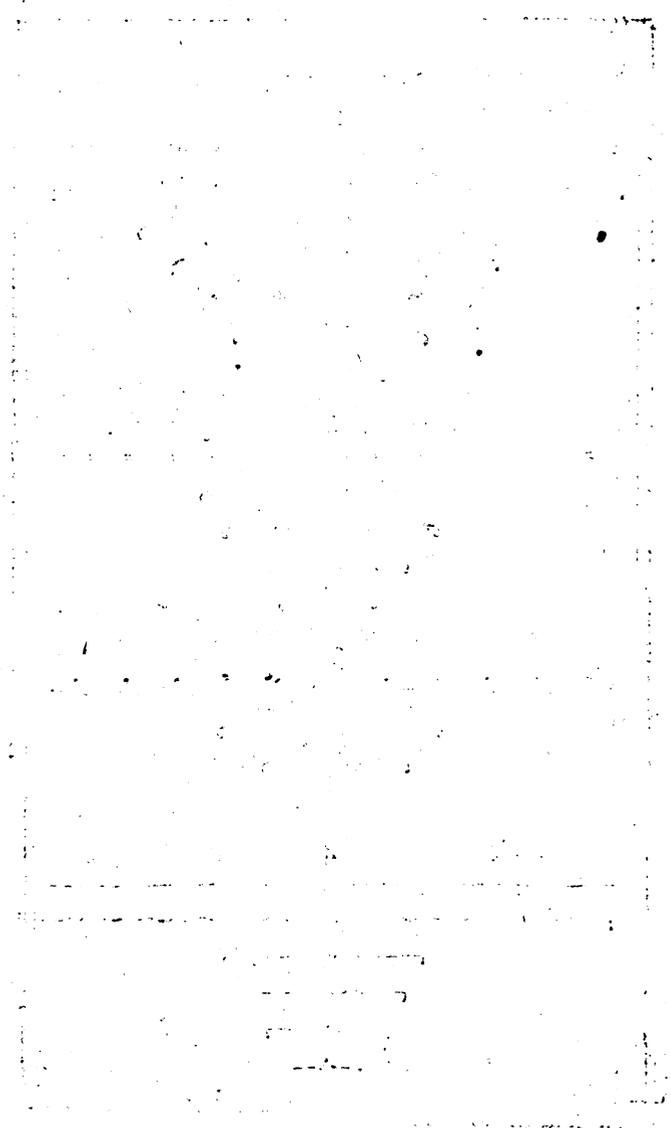
3



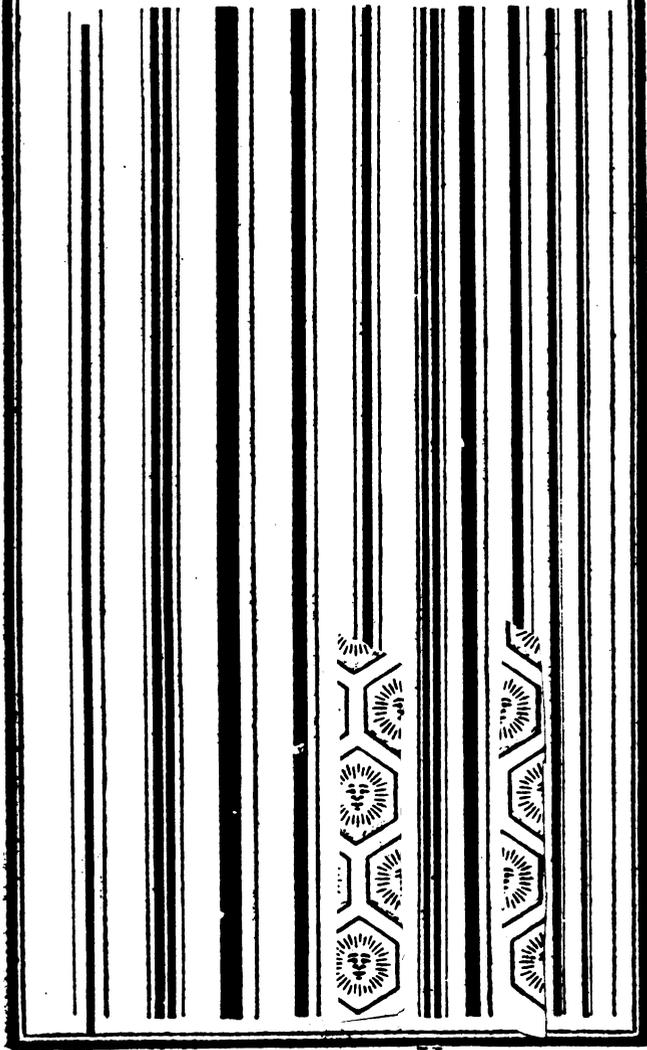
4



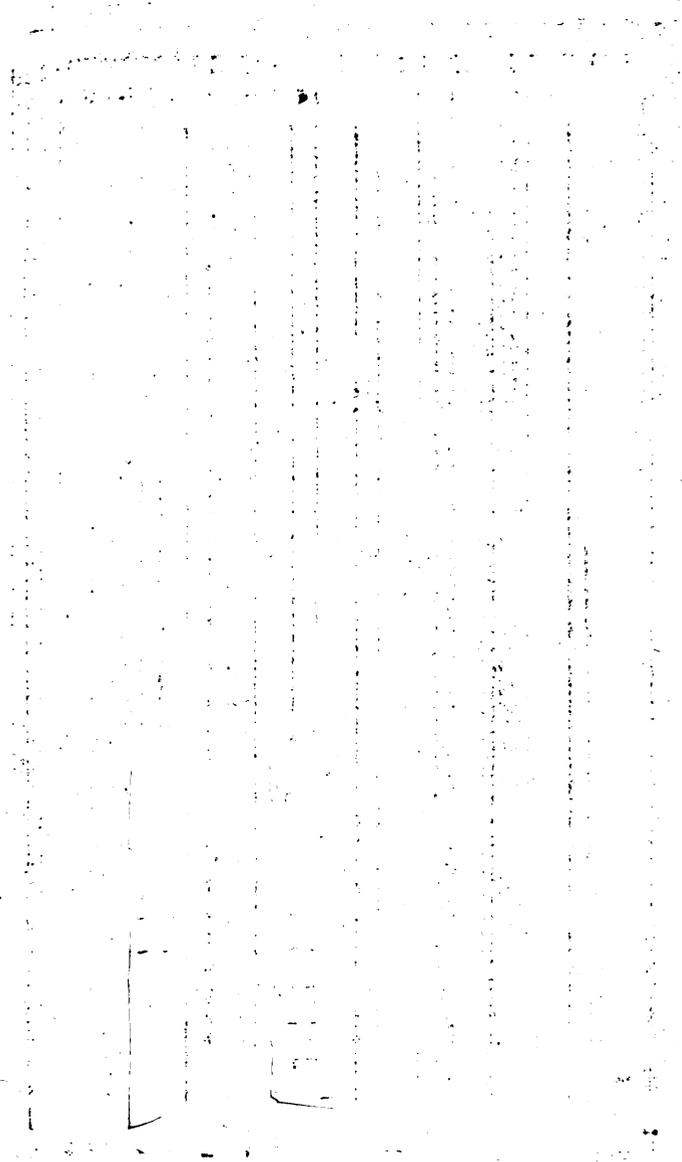
Y



DIVERS FILETS D'UN PIED DE LONGEUR.

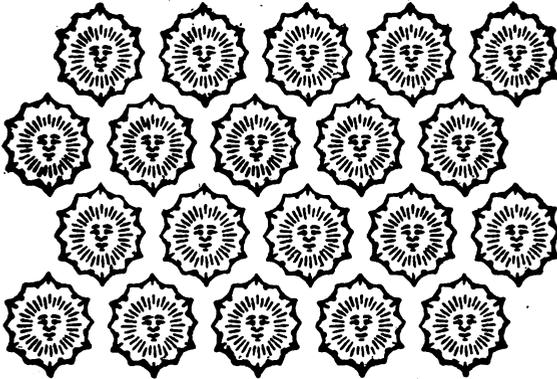


V 2

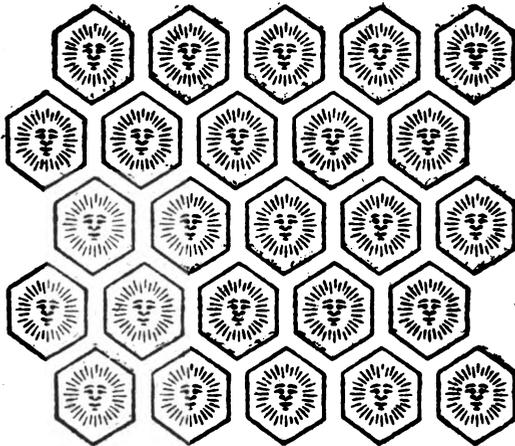


TAROTÉE DIVERS.

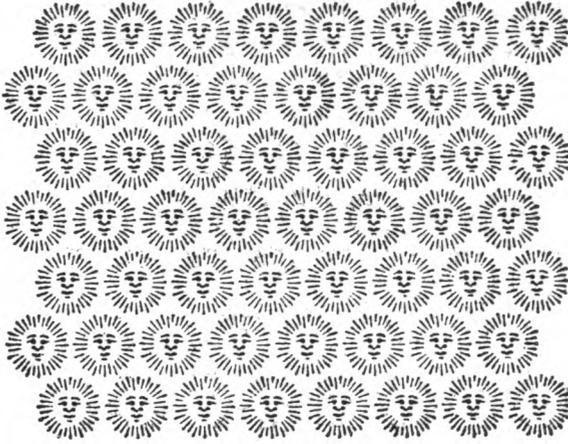
I



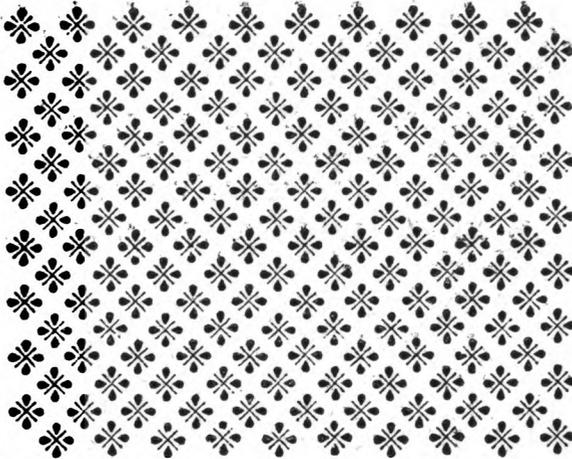
2



3

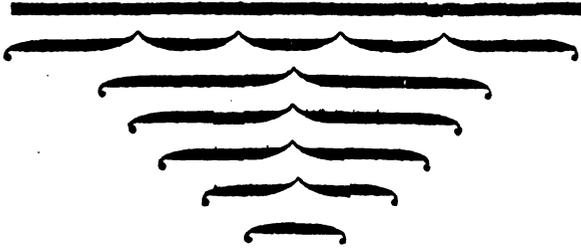


4

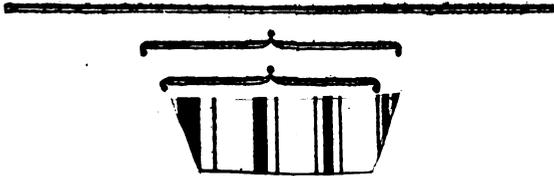


CROCHETS ET ACCOLLADES

I



2



3



4

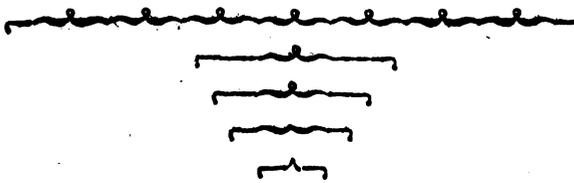
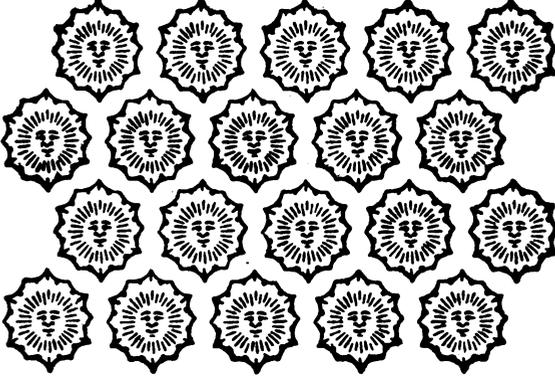


TABLEAU DES PAYS DE L'EUROPE

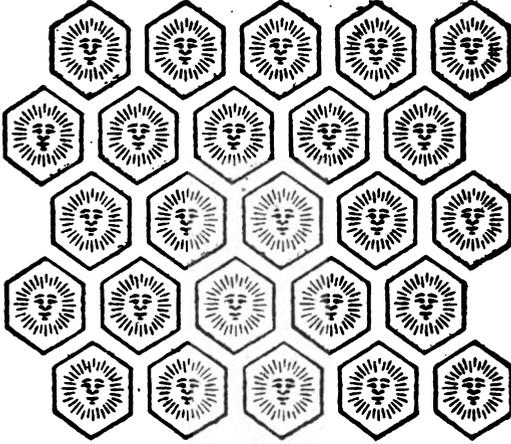
1	ALLEMAGNE	10,000,000	100,000,000
2	ANGLETERRE	15,000,000	150,000,000
3	FRANCE	30,000,000	300,000,000
4	ESPAGNE	12,000,000	120,000,000
5	RUSSIE	20,000,000	200,000,000
6	PRUSSE	18,000,000	180,000,000
7	ITALIE	10,000,000	100,000,000
8	PORTUGAL	5,000,000	50,000,000
9	GRÈCE	2,000,000	20,000,000
10	ESPAGNE	12,000,000	120,000,000
11	ITALIE	10,000,000	100,000,000
12	FRANCE	30,000,000	300,000,000
13	ANGLETERRE	15,000,000	150,000,000
14	ALLEMAGNE	10,000,000	100,000,000
15	RUSSIE	20,000,000	200,000,000
16	PRUSSE	18,000,000	180,000,000
17	ESPAGNE	12,000,000	120,000,000
18	PORTUGAL	5,000,000	50,000,000
19	GRÈCE	2,000,000	20,000,000
20	ITALIE	10,000,000	100,000,000

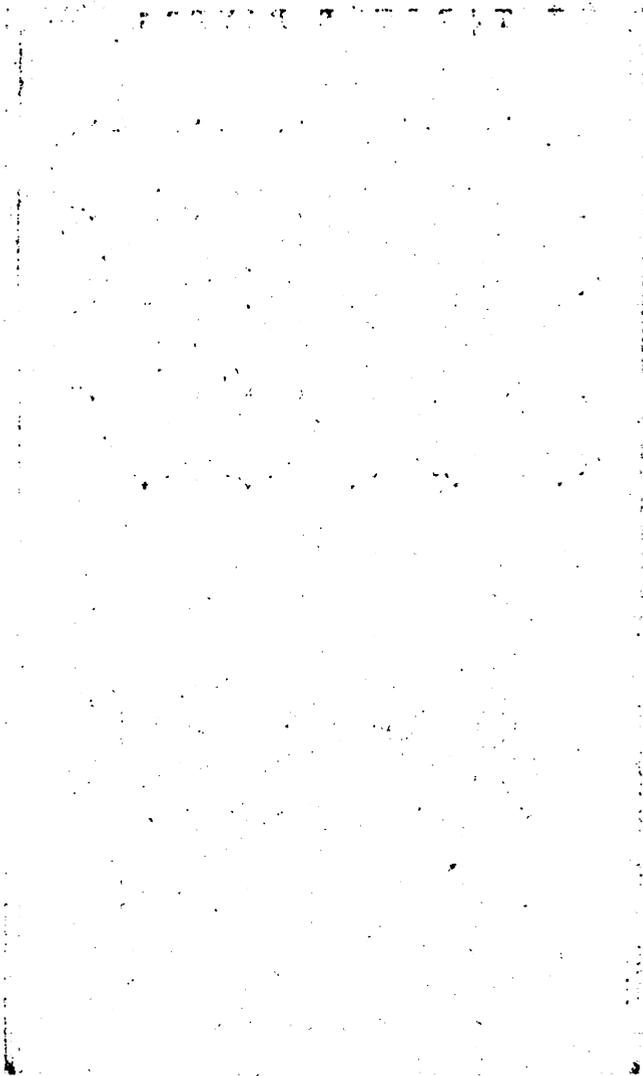
TAROTÉE DIVERS.

I

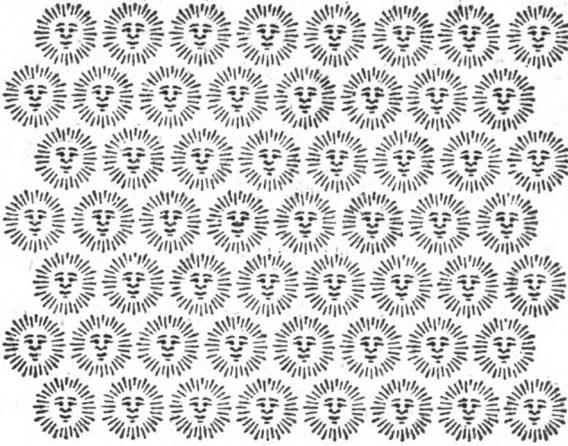


2

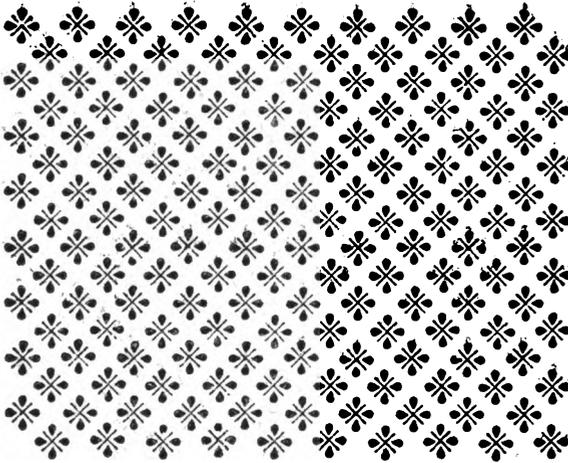




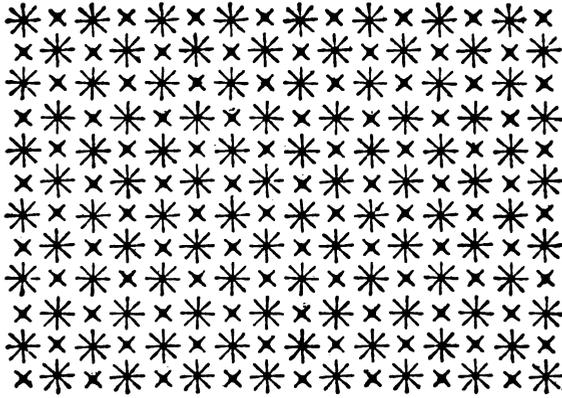
3



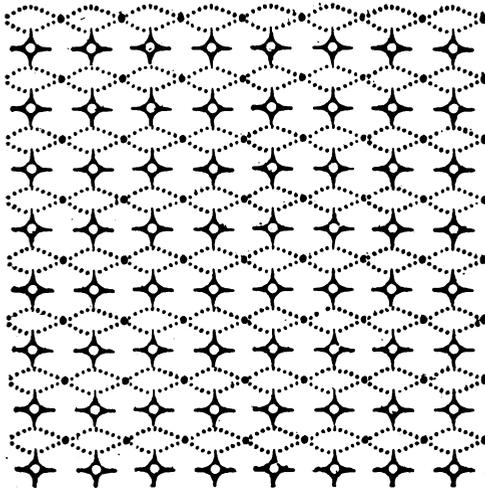
4



5



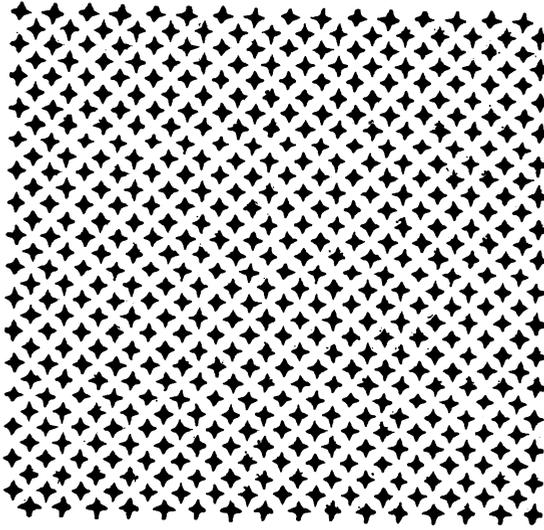
6



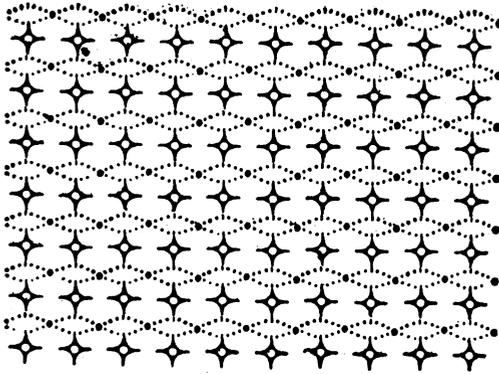
X



7

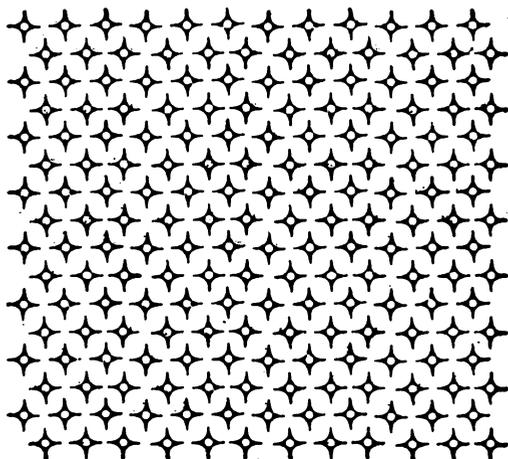


8

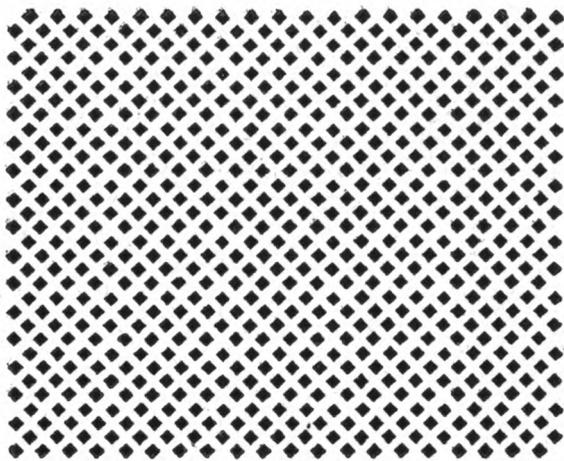


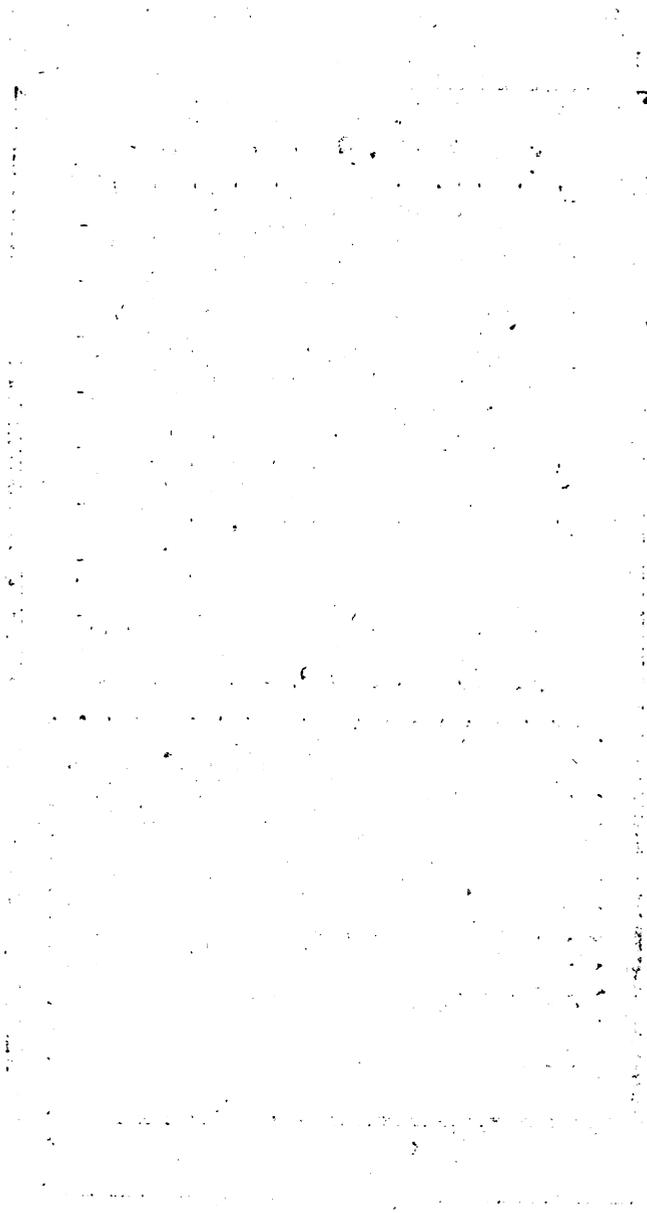
X 2

9

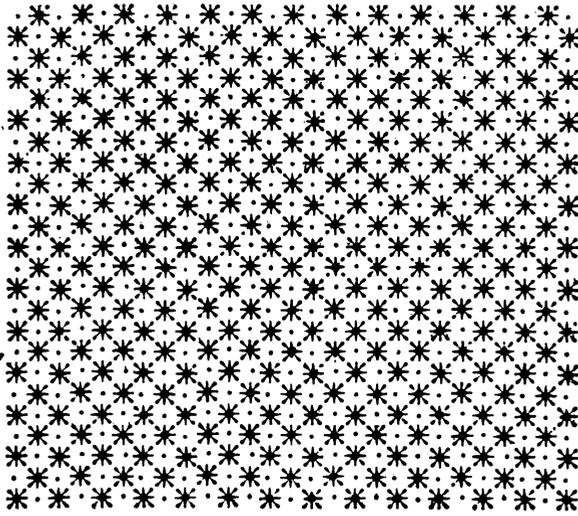


10

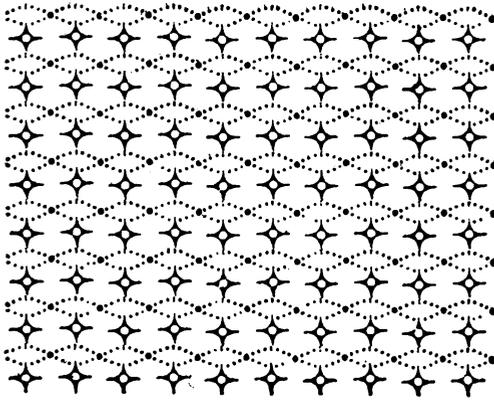




11



12



1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

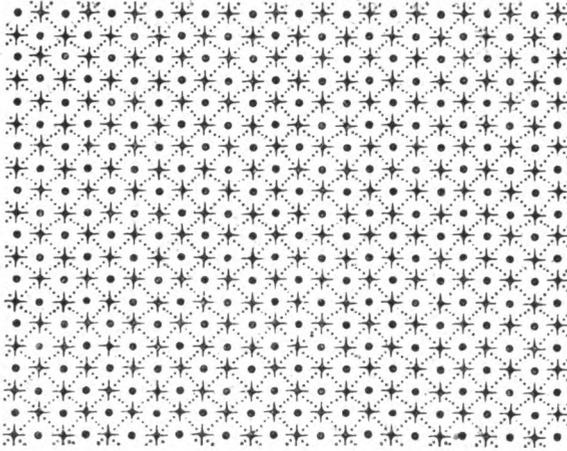
1927

1928

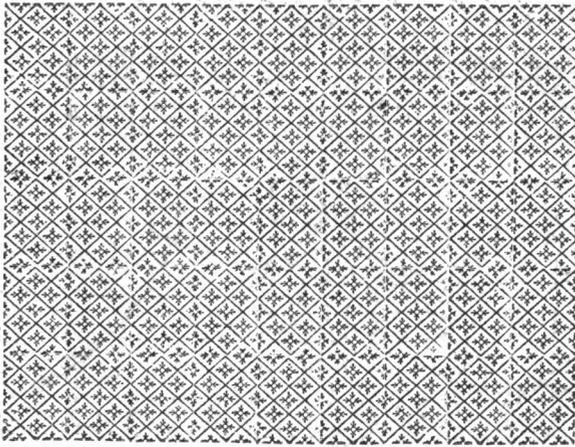
1929

1930

13

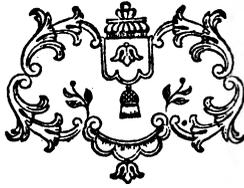


14





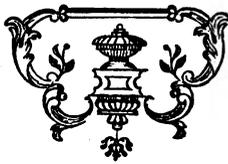
5



6



13



14



E — 19 sols la p



5



21 sols la piece.

6



